

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Rhône

Commune : Anse

Localisation : Dame Blanche

Date de l'opération :
du 7 avril au 3 juillet 2015

Surface étudiée : 4509 m²

Nature des vestiges :
Habitat antique et médiéval

Chronologie des principaux vestiges : du II^e au V^e siècle

Nature du projet d'aménagement : Projet
« La Dame Blanche », création
de lotissement pavillonnaire

Aménageur : Vincent Promotion

Prescription et contrôle scientifique :
Service régional de l'Archéologie
(Drac Rhône-Alpes)

Investigations archéologiques :
ARCHEODUNUM

Responsable d'opération :
Benjamin CLÉMENT

Epingle à cheveux anthropomorphe, II^e siècle



Mur de terrasse antique



*Bague en bronze
avec intaille II^e siècle*

ANSE

Dame Blanche

juin 2015



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :
www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Vue générale
d'une cave romaine

Le secteur de la Dame Blanche et de la Grange du Bief est connu depuis la fin du XIX^e siècle pour sa sensibilité archéologique, notamment après la découverte de plusieurs mosaïques témoignant de la présence d'une riche villa gallo-romaine. L'aménagement d'un nouveau lotissement (4500 m²) a donc donné lieu à des sondages de diagnostic réalisés par l'Inrap. Des vestiges pertinents ayant été identifiés, le Service régional de l'Archéologie (Drac Rhône-Alpes) a prescrit des fouilles dont les résultats dépassent de loin nos espérances quant à la connaissance de ce secteur.



Vue générale d'une structure d'habitat excavée du V^e siècle



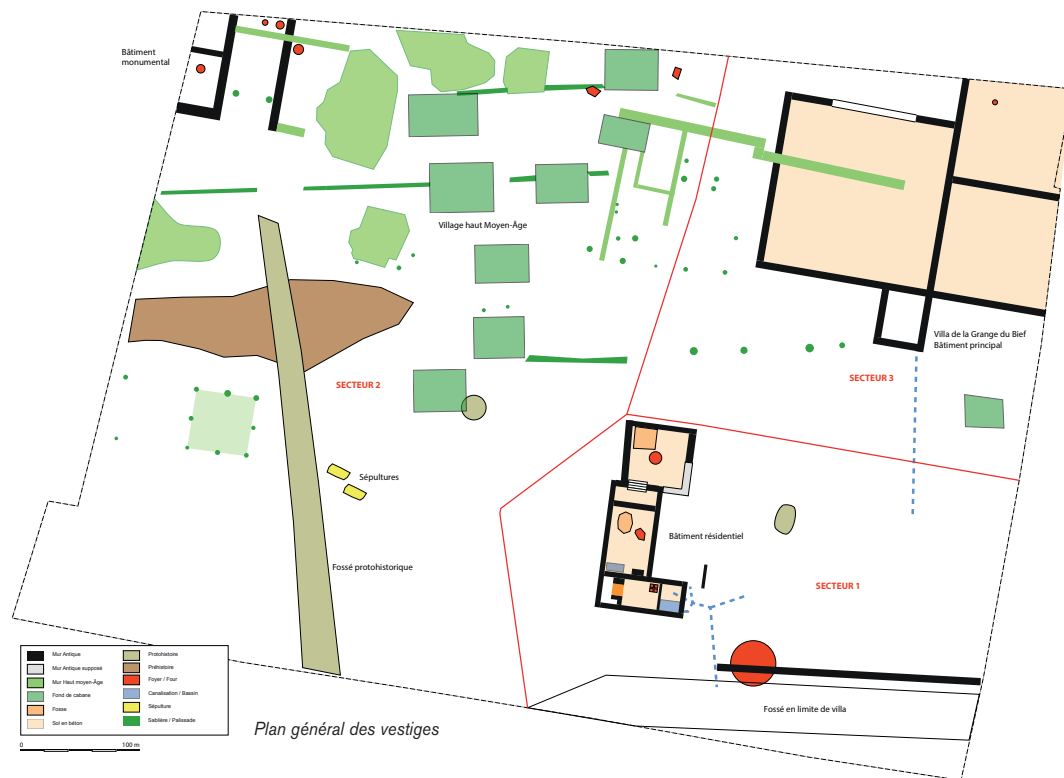
Fusaïole en os, V^e siècle



Vue de l'espace thermal et du système d'évacuation des eaux.

Le site est implanté dans l'angle sud-ouest de la villa de la grange du Bief, en bordure de la voie de l'Océan, (actuelle RD 306) reliant *Lugdunum* (Lyon) à l'Atlantique et à la mer du Nord. Près de 2 000 m² de bâtiments construits entre le II^e et le V^e s. apr. J.-C. ont été mis au jour. L'essentiel des constructions est dédié à l'habitat, alors que l'angle de la villa semble plutôt destiné à la production et au stockage. À cela s'ajoute la découverte de quelques structures du Premier âge du Fer (750/500 av. J.-C.), malheureusement trop ténues pour en restituer la fonction.

La villa, tout du moins pour la partie dégagée, est édifiée au début du II^e siècle. Un four à chaux de très grandes dimensions témoigne de l'envergure des travaux nécessaires à l'édification de l'une des plus grandes villae de la Gaule romaine. Les pièces mises au jour sont dotées d'aménagements sommaires, qui orientent leur interprétation vers un secteur non noble de la villa (*pars rustica*).



Plan général des vestiges

Au III^e siècle, le secteur sud du site est nivelé à l'aide d'un mur de terrasse et un bâtiment sur cave est édifié. Un petit balnéaire lui est adjoint, ainsi qu'un espace dévolu à des activités artisanales. L'association de ces différentes composantes pourrait indiquer qu'il s'agissait de la maison du *redemptor*, le gestionnaire du domaine au service de son maître (*dominus*). Un second bâtiment, matérialisé par de puissantes maçonneries, se développe en limite nord-ouest de la fouille.

La villa semble être abandonnée à la fin de l'Antiquité et ses maçonneries sont partiellement récupérées pour l'installation d'un nouvel édifice en terre et bois. Daté du V^e siècle, ce bâtiment est associé à plusieurs structures d'habitat excavées, qui s'organisent selon un parcellaire est-ouest. Véritables unités d'habitation associant activités économiques et domestiques, ces structures devaient prendre la forme de « maison-tour », reliées entre elles par des palissades en bois. Les objets du quotidien (vaisselle, outils, mobilier, meule, pesons...) retrouvés dans le comblement de ces maisons révèlent la richesse de leurs occupants. Deux sépultures liées à cette occupation du début du Moyen-Âge ont également été mises en évidence dans la partie sud-ouest de l'emprise des fouilles.



Fibule en bronze émaillée, II^e siècle

Mais il ne s'agit là que d'un premier état des découvertes et des hypothèses ; l'analyse des données récoltées ne fait que commencer.

À suivre...